

Palette des bonnes pratiques

---EXTRAIT ---



Généralités

- 1 Respecter les caractéristiques du bâti environnant (volume, hauteur, ordonnancement, rythme, toit), les matériaux et tonalités du territoire.
- 2 Soigner la forme des toitures (forme et emplacement des ouvertures / pente affirmée (entre 25 et 40%) avec le faitage dans le sens de la plus grande longueur de la construction / éléments HQE intégrés au plan du calepinage, débords des forjets (entre 20 et 50 cm). Tuile ronde dite tuile canal rouge foncé à rouge vieilli (voir coloris en mairie).
- 3 Respecter les trames bâties (préservation des éléments porteurs dans la maçonnerie de façade).
- 4 Veiller aux co-visibilités.
- 5 Intégrer les éléments techniques dans la construction.
- 6 Préserver l'intimité avec des clos de mur et clore son jardin en évitant le PVC (voir palette). Soutenir les haies vives dans le tissu existant et contraindre leur plantation en limite dans toutes les nouvelles opérations en frange de village. Développer des jardins en transition des espaces agricoles.
- 7 Privilégier autant que possible le stationnement en sous-sol (valorisation des rez-de-chaussée et la création d'une seconde place (ailleurs ?).

Conseils pour une rénovation ou une construction adaptée au territoire

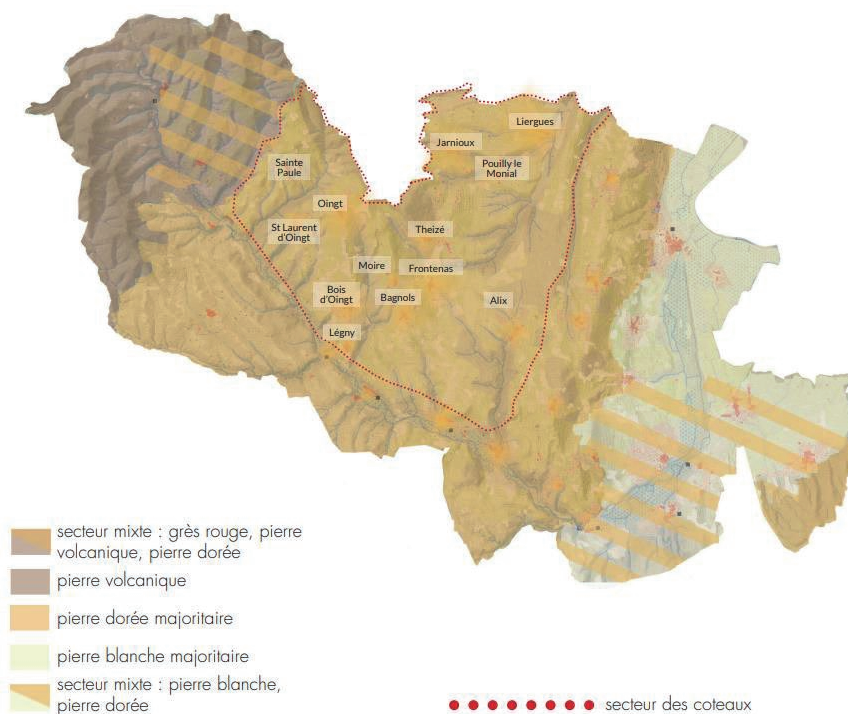
Les quatre secteurs identifiés

- ① La Vallée d'Azergues
- ② Les coteaux
- ③ La crête
- ④ La plaine



Identification des unités paysagères sur la Communauté des Communes Beaujolais Pierres Dorées

La couleur des pierres de construction des quatre unités



Enduire ou jointer sa façade

Les matériaux

La pierre dorée, pierre calcaire à entroques (débris qui réfléchissent la lumière), teintée en ocre par les oxydes de fer, compose l'essentiel des côteaux, de la crête et de la Vallée d'Azergues. C'est une pierre demi-dure, facile à tailler (modénature et décoration) présentant une bonne capillarité (pierre respirante) et une bonne résistance mécanique pour la construction (pierres d'angle, jambages, linteaux, piliers), mais elle est sensible à l'eau si elle est mal jointée et mal appareillée.

Dans tous les secteurs et quelle que soit l'époque :

- 1 Si la pierre est mi-dure ou dure, taillée nette ou rectifiée et mise en œuvre selon un appareil régulier, restaurer seulement les joints au mortier de chaux naturelle
- 2 Si le mur est constitué de pierre mise en œuvre selon un appareil irrégulier ou non assisé, opter pour l'enduit à pierres vues à la chaux naturelle qui permet de conserver la visibilité sur la pierre. Pour laisser apparente la pierre et participer davantage à la valorisation de la géologie, de l'architecture et des paysages caractéristiques des pierres dorées, des solutions alternatives peuvent être envisagées. Chaque projet tiendra compte du contexte : des risques d'exposition aux eaux de pluie et de ruissellement et de l'harmonie de l'ensemble avec les constructions voisines. (Voir l'avis de l'ABF pour les SPR).
- 3 Si le mur est dégradé, l'enduit couvrant à la chaux naturelle peut être utilisé. Il sera protégé par un badigeon au lait de chaux pour assurer la pérennité de l'ouvrage.

Si le mur est déjà enduit avant la rénovation, chaque projet tiendra compte du contexte : des risques d'exposition aux eaux de pluie et de ruissellement et de l'harmonie de l'ensemble avec les constructions voisines (Voir l'avis de l'ABF pour les SPR).

- 4 **Éviter** les enduits ciment trop durs et trop étanches qui précipiteraient la dégradation du mur de manière quasi irréversible car le ciment piège l'eau dans le mur et bloque la respiration du matériau

5 Les Joints

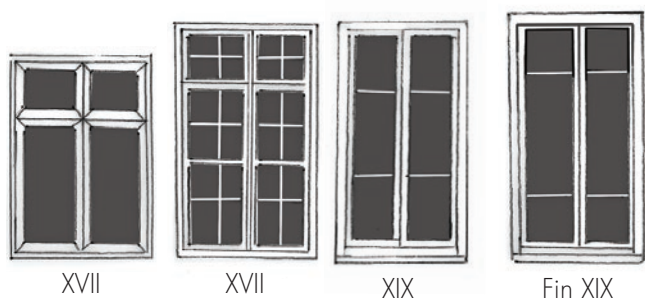
Les coloris des joints dépendent de ceux de la pierre de chaque secteur (ou de chaque village) et pour cela, reproduire la teinte dominante du secteur et utiliser un mortier de chaux mélangé avec le sable des carrières.

Utiliser des références RAL ou autre précision de couleur pour les nuanciers mis à disposition du public.

Préférer une finition d'enduit projeté écrasé.

Veiller à l'harmonie des maisons entre elles et consulter le CAUE.

Rénover des ouvertures



1 Identifier la date de construction et le type de fenêtre et assurer la cohérence historique

2 Préserver le dessin d'origine (formes, sections, profils, proportions des carreaux, détails des moulures, jets d'eau)

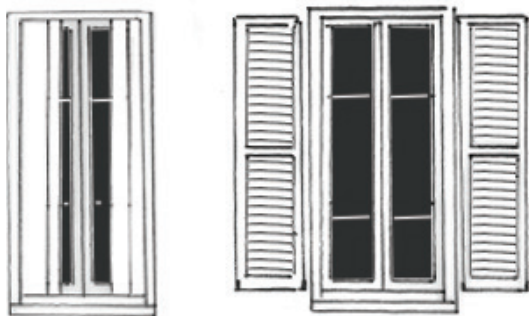
3 Intégrer les performances thermiques et acoustiques de la baie (double ou triple vitrage, membrane d'étanchéité) entre le gros-œuvre et les menuiseries.

4 Respecter la pose en feuillure, en retrait du nu de la façade (env. 15/18 cm).

5 Protéger par une peinture ou une lasure (voir palette) et entretenir régulièrement.

6 Accorder les volets et systèmes d'occultation au type de fenêtre (voir palette)

Choisir les systèmes d'occultation et volets



Pour les fenêtres à meneaux et/ou pour les demeures de caractère : n'envisager que des volets intérieurs bois repliables contre les tableaux de la baie.

Pour les autres fenêtres et/ou pour les autres constructions :

Privilégier les volets pleins en bois à lambris ou dits à lames croisées (1 panneau à lames horizontales visibles en position ouverte, 1 panneau à lames verticales visibles en position fermée) plus efficaces contre l'effraction. Envisager des volets bois à persiennes pour les étages ;

Protéger par une peinture ou une lasure (voir palette) et entretenir régulièrement

À éviter : Le PVC, surtout dans l'habitat ancien, les volets roulants en général, et en particulier ceux avec le coffre de store en applique extérieure et en saillie ; les persiennes extérieures repliables en tableau

Intégrer une devanture commerciale à un bâti

Assurer la cohérence historique avec le bâti en identifiant la date de construction et son style (époque, matériau).

1 Considérer le bâti dans son ensemble et l'ordonnement de sa façade, les tracés régulateurs (axe des percements, position des trumeaux et piédroits, hauteur des linteaux, hauteur des appuis, le rythme parcellaire, la porte d'entrée), qui la composent mais également les travées constructives.

2 Respecter la pose en feuillure, en retrait du nu de la façade (mini 15 cm) pour garantir une insertion harmonieuse de la vitrine.

3 Préserver, dans le cas de devanture bois en applique, le dessin d'origine (dimensions, proportions, composition, vantaux, motifs, détails des moulures, imposte, plinthe, quincaillerie, emprise).

3 Protéger par une peinture ou une lasure en

harmonie avec les menuiseries du bâtiment (voir palette)

Éviter : de gommer les lignes verticales, horizontales, de mitoyenneté au rez-de chaussée... ; d'étendre la devanture pour rendre le commerce plus attractif, en absorbant la porte d'entrée

Mais éviter aussi :

- les modifications de baies en rupture avec les proportions existantes

- la devanture en applique

- les enseignes au-dessus de la façade (sur acrotère, faîtage ou en toiture)

- les mâts, drapeaux et structures indépendantes au bâti.

- Les enseignes en caisson ou en drapeau superposé. - Les enseignes occultant la porte d'entrée.

Intégrer au mieux des éléments techniques

Installation de panneaux solaires (photovoltaïques ou thermiques)

Privilégier une installation centralisée regroupant les installations sur de vastes bâtiments (sur un bâtiment public, un bâtiment d'exploitation agricole isolé ou un bâtiment d'activité en zone industrielle/zone d'activité économique/zone d'activité commerciale) avec l'avantage d'unifier l'aspect visuel et d'assurer une surface suffisante.

À défaut : Préférer une installation sur une annexe, un volume bâti moins visible dans le paysage, ou sur un pan peu ou non visible depuis la rue ou les hauteurs pour limiter son impact dans le paysage

L'implanter selon la composition de la façade et respecter la couleur des tuiles du Beaujolais (rouge sombre)

Installations de chauffage et/ou de climatisation (pompe à chaleur, climatiseur...)

Les implanter sur une façade peu ou pas visible depuis l'espace public ou les hauteurs ou en toiture dans le volume du comble.

Ou dans un ensemble menuisé associé à une annexe de la construction (garage, atelier, abri de jardin bâti, pool-house)

Eviter les branchements apparents et prévoir des coffrets pour les dissimuler.

Équipements concessionnaires affleurant avec le domaine public, dans une clôture bâtie à claire- voie ou dans une clôture végétale

Ils peuvent être intégrés dans un mur ou dans un bloc maçonné épais de même matériau et teinte que les constructions formant la propriété : ton sur ton avec l'enduit ou avec les serrureries (logettes des compteurs, boîte aux lettres, adressage...)

Clore son terrain

Les murs

Par leur simplicité, par leur caractère identitaire et par le paysage qu'ils induisent, les murs anciens constituent aujourd'hui un patrimoine local qu'il convient de préserver, d'entretenir et de restaurer selon les techniques et les matériaux anciens. Un permis de démolir serait indispensable.

Selon le type d'habitat et de propriété à clôturer, les murs étaient construits en pierre de taille, en pierres sèches, en moellons de pierres assemblées au mortier de chaux, en briques, en terre, en galets... Tous sont couverts pour protéger le mur et orienter l'écoulement des eaux de pluie : couvertines de tuiles creuses, pierres plates ou demi-rondes. Ces matériaux utilisés, issus de la nature proche, se trouvaient en harmonie avec les murs voisins et la construction principale.

Les murs construits en parpaings ou en béton doivent être enduits dans une finition talochée fin ou grattée : teinte beige-ocrée soutenue pour en diminuer l'impact paysager. En milieu rural et même urbain, les teintes claires ou vives sont en effet visibles de loin !

A éviter absolument : la maçonnerie de parpaings de béton (agglomérés) non enduite, le simple béton coulé non enduit, les éléments préfabriqués de béton moulé, les matières plastiques, les parements de fausses pierres... les clôtures et portails en PVC qui ont un impact visuel trop important, ne présentent pas de qualités de durabilité ni d'esthétique satisfaisantes : ils ne sont pas autorisés.

Clôtures en ferronnerie

Cette forme de clôture traditionnelle se compose d'un mur bas, mur bahut ou muret (hauteur maximum 1 mètre) surmonté d'une grille. Les clôtures en serrurerie neuves doivent se raccorder aux clôtures voisines en respectant les alignements, la continuité physique de la rue, son cadre paysager ainsi que celui des parcelles avoisinantes. La serrurerie fine (fers pleins) répond à ce souci de discrétion et de pérennité, à peindre dans des teintes sombres qui se confondent à la végétation (brun cassé de noir, vert foncé, gris anthracite...).

La clôture végétale

Le végétal est un atout pour diversifier, animer, assurer la continuité visuelle de l'espace public, des parcelles avoisinantes. Elles s'intègrent bien et luttent contre la monotonie des paysages. La haie composée d'essences locales et diversifiées d'arbres, d'arbustes est préconisée. Charmille, troène, noisetier, lilas ... doivent remplacer les thuyas, lauriers et autres feuillages denses.

Les simples clôtures en grillage souple sont acceptées, de teinte sombre, sans muret apparent, à doubler de plantations panachées d'essences champêtres locales. Elles ont des fonctions diversifiées : haie défensive, fleurie, brise-vent, brise-vue, fruitière... et favorisent la biodiversité. Eviter les brise-vues opaques, limiter leur hauteur et assurer leur entretien.

Construire une piscine

Privilégier des formes de bassins simples rappelant les bassins anciens et préférer les bassins enterrés (sauf contraintes techniques de sol avérées).

Considérer la piscine comme un élément de composition du jardin (contexte paysager, forme de la parcelle, pente, sol) et un prolongement du bâti (construction principale ou dépendance) ; intégrer les éléments techniques dans un volume enterré, un volume bâti existant ou un volume créé respectant les caractéristiques du lieu.

Coloris : Préférer, pour le bassin (et sa couverture), des revêtements sombres pour constituer un miroir d'eau reflétant la nature ou d'un coloris proche de la pierre locale (effet eau de fontaine). Privilégier une unité de matériaux et de coloration, en lien avec la terre et les couleurs de l'unité de paysage dans lequel s'inscrit le projet.

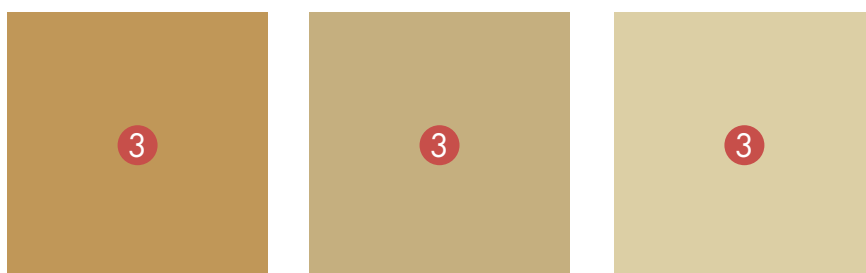
A éviter : Les formes libres (haricot, cœur) ; les revêtements et couvertures des bassins de teinte bleue, turquoise ou blanche ; les pool-houses préfabriqués sans logique avec la composition du terrain ; une localisation générant un terrassement et des mouvements de terrain importants ; les enrochements pour les soutènements.

Les coloris des façades et murs de soutènement

Coloris dans le secteur Vallée de l'Azergues, Coteaux, ou Crêtes, Constitué de pierres dorées

La palette chromatique du territoire tient aux matériaux présents ainsi qu'aux carrières de pierre ocre ou blanche, aux oxydes de fer et aux traditions vernaculaires, elle se perçoit par la lumière variée de l'orientation d'un coteau, d'un paysage plus ou moins ouvert et dans un rapport de couleurs.

Les couleurs se combinent selon qu'il s'agisse d'enduits de façade, de menuiseries et volets, ou d'éléments de ferronnerie et serrurerie. La combinaison des couleurs de la palette doit permettre à chacun de trouver son expression personnelle tout en maintenant une homogénéité d'ensemble à l'échelle de l'unité paysagère concernée.



A éviter :

Les blancs, les tons trop clairs et trop lumineux, trop visibles dans le paysage lointain ; les tons « rosés » qui se marient mal avec la pierre dorée; les joints rubans ; les joints au ciment noir.

Les encadrements de baie peints qui sont absents de la tradition du Beaujolais

Pour les façades neuves ou récentes :

Rechercher des échantillons « ocre », proche de la teinte de la pierre dorée.

Consulter le nuancier de la commune ou de l'unité de paysage dans lequel est inscrit son village

Coloris pour enduire ou jointer sa façade dans le secteur de la Plaine et des Crêtes si elle est constituée de pierre de Lucenay

La palette chromatique du territoire tient aux matériaux présents ainsi qu'aux carrières de pierre ocre ou blanche, aux oxydes de fer et aux traditions vernaculaires, elle se perçoit par la lumière variée de l'orientation d'un coteau, d'un paysage plus ou moins ouvert et dans un rapport de couleurs.

Les couleurs se combinent selon qu'il s'agisse d'enduits de façade, de menuiseries et volets, ou d'éléments de ferronnerie et serrurerie. La combinaison des couleurs de la palette doit permettre à chacun de trouver son expression personnelle tout en maintenant une homogénéité d'ensemble à l'échelle de l'unité paysagère de la plaine.



Utiliser un mortier de chaux mélangé avec le sable local des carrières ou avec les sables de la Saône reproduisant la teinte dominante du ton pierre nuancée de gris.

Si enduit, le compléter par un badigeon dont les pigments valoriseront la teinte ton pierre de la pierre de Lucenay.

Consulter le nuancier de la commune ou de l'unité de paysage dans lequel est inscrit son village

A éviter :

Les tons trop colorés et trop lumineux, trop visibles dans le paysage lointain ; les tons « rosés » qui se marient mal avec la pierre de Lucenay; les joints rubans ; les joints au ciment noir, les tons orangés qui paraîtront comme une imitation de la pierre dorée .

Les encadrements de baie peints qui sont absents de la tradition du Beaujolais

Les coloris pour les menuiseries et ferronneries

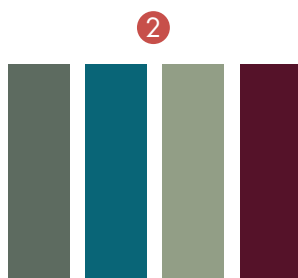
Traditionnellement et jusqu'à récemment (années 1970-1980), les menuiseries bois étaient, dans un souci de protection et de préservation de l'identité colorée des villages, protégées par une lasure plus ou moins incolore (mélange d'huile de lin et d'essence de térébenthine teinté ou non de pigments- ou par une peinture ayant des couleurs sombres : ocre rouge, ocre rouge foncé, brun terre, brun rouge ou vert foncé).

Les coloris dans le secteur Vallée de l'Azergues, Coteaux, ou Crêtes Constitué de pierres dorées

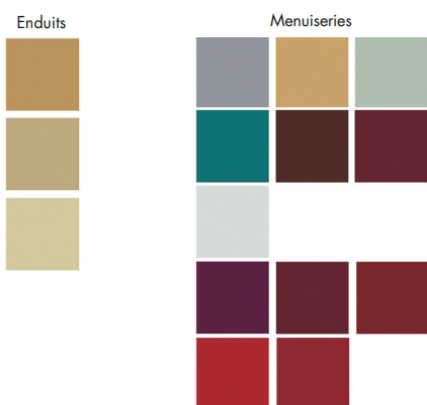
La ferronnerie de clôture ou du bâti (garde-corps, balustrade, barreaux), parce que détachée de la façade, est habituellement traitée par une peinture aux couleurs neutres et sombres (noir, brun noir, gris anthracite ou galva) ou assortie avec les fenêtres des menuiseries.



1 Privilégier les tons neutres (gris clair à gris moyen) et les rouges foncés (marron, brun dans une large gamme - marron rouge - rouges foncés).

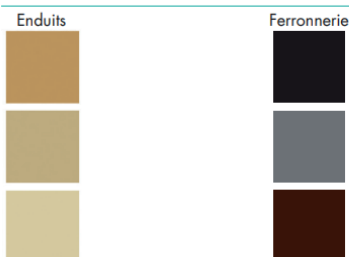


2 Varier au besoin avec des vert lichen, caramel ou bleu canard ou, dans le « secteur mixte pierre dorée - pierre volcanique - grès rouge », le bleu-vert foncé et le violet vineux.



La correspondance enduits / menuiseries

Traditionnellement et jusqu'à récemment (années 1970-1980), les menuiseries bois étaient, dans un souci de protection et de préservation de l'identité colorée des villages, protégées par une lasure plus ou moins incolore (mélange d'huile de lin et d'essence de térébenthine teinté ou non de pigments) ou par une peinture ayant des couleurs sombres : ocre rouge, ocre rouge foncé, brun terre, brun rouge ou vert foncé).



La correspondance enduits / ferronnerie

La ferronnerie de clôture ou du bâti (garde-corps, balustrade, barreaux) est traditionnellement traitée par une peinture aux couleurs neutres et sombres (noir, brun noir, gris anthracite ou galva – en contact de végétaux) ou assortie avec la teinte des menuiseries.

A éviter : Les bleus « laitier » (ciel), «Provence» à « lavande » ; les blancs, blancs cassés, crèmes.

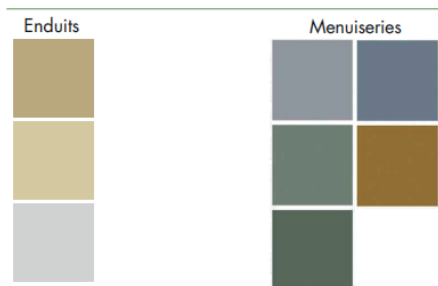
Les coloris dans le secteur Plaine et Crêtes avec la pierre blanche de Lucenay



① Privilégier les tons neutres (blanc cassé, ton pierre, gris clair à gris moyen) et les rouges foncés (marron, brun dans une large gamme - marron rouge - rouges foncés).

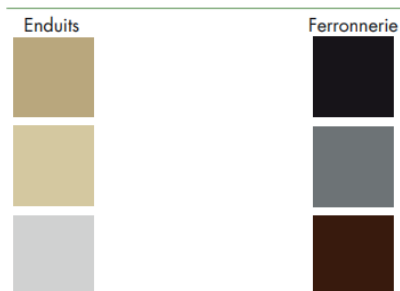


② Varier au besoin avec des verts olive, des gris foncés ou des gris froids (gris bleus).



La correspondance enduits / menuiseries

Traditionnellement et jusqu'à récemment (années 1970-1980), les menuiseries bois étaient, dans un souci de protection et de préservation de l'identité colorée des villages, protégées par une lasure plus ou moins incolore (mélange d'huile de lin et d'essence de térébenthine teinté ou non de pigments) ou par une peinture ayant des couleurs sombres : ocre rouge, ocre rouge foncé, brun terre, brun rouge ou vert foncé).



La correspondance enduits / ferronnerie

La ferronnerie de clôture ou du bâti (garde-corps, balustrade, barreaux) est traditionnellement traitée par une peinture aux couleurs neutres et sombres (noir, brun noir, gris anthracite ou galva – en contact de végétaux) ou assortie avec la teinte des menuiseries.

A éviter : Les bleus « laitier » (ciel), « provence » à « lavande »

Harmonie dans le paysage

Le contexte urbain dans lequel s'insère le projet (centre ancien, périphérie du centre, hameau ou corps agricole isolé) ainsi que les caractères du bâti environnant, ajouteront des critères nécessaires à une harmonie d'ensemble dans le paysage.

